

Tous ensemble contre la *suzukii*



Membres de la taskforce, de gauche à droite

En arrière-plan: Stefan Kuske (arboriculture) et Patrik Kehrli (viticulture), Agroscope.

Au premier plan: Catherine Baroffio (baies et resp. communication de la taskforce), Agroscope – Claudia Daniel, FiBL (cultures biologiques) – Dominique Mazzi, Agroscope (cheffe de la taskforce et responsable de la recherche fondamentale sur *D. suzukii*).

Ce numéro est entièrement consacré à la problématique de la drosophile à ailes tachetées (*Drosophila suzukii*). Ce ravageur, originaire d'Asie du Sud, préoccupe les producteurs. En effet, les stratégies de lutte chimique mises sur pied dans divers pays ne sont pas suffisamment efficaces, en raison de la courte durée de protection (5–7 jours) nécessitant de fréquents traitements et de l'apparition de résistances ainsi que de la présence de résidus.

Interdisciplinarité et polyvalence de la recherche

Agroscope, grâce à l'interdisciplinarité de sa recherche, propose des approches variées et innovantes pour lutter contre ce ravageur. Ainsi, dès 2012, Agroscope a créé une taskforce *suzukii*, gérée par Dominique Mazzi, permettant une analyse du problème selon des optiques variées et originales ainsi qu'une mise en commun des résultats des différents groupes de recherche.

Il ressort que pour garantir des récoltes saines, différentes stratégies de lutte doivent être appliquées. Aussi ce numéro comprend neuf articles scientifiques qui prennent en compte la culture, les moyens de protection ainsi que l'influence de la région et de la météo pour la gestion du ravageur. Le premier article de F. Kuonen (Conthey) présente les grandes lignes de la surveillance de l'insecte au niveau national, puis les contributions de C. Baroffio et M. Dorsaz (Conthey) sont consacrées à l'amélioration des pièges et des attractifs ainsi qu'au traitement à la chaux comme alternatives aux traitements insecticides dans les cultures de cerises et de petits fruits. S. Kuske et ses collègues (Wädenswil) proposent des stratégies de lutte avec des filets dans les cultures de fruits à noyau et M. Perrino et son équipe (Wädenswil) proposent des solutions simples et efficaces pour la conservation des fruits post-récoltes et l'obtention d'eaux-de-vie de qualité. La vigne n'est pas un hôte préférentiel pour la drosophile, mais les craintes face à ce ravageur sont grandes. Aussi les articles de P. Kehrli et Ch. Linder (Changins) exposent les grandes lignes de protection du vignoble. Contrairement aux articles précédents qui focalisent leurs études sur une culture précise, J. Collatz et son équipe (Reckenholz) recherchent des insectes indigènes (parasitoïdes) susceptibles de parasiter *Drosophila suzukii*. Enfin, E. Hennig et ses collègues (Wädenswil) étudient l'influence de la structure du paysage sur l'écologie du ravageur.

Une taskforce connectée aux institutions nationales et internationales

La taskforce, composée de scientifiques d'Agroscope et du FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) collabore également avec les services cantonaux. Elle est présente dans les congrès nationaux et internationaux et communique régulièrement sur les derniers résultats de la recherche.

A cet égard, la prochaine journée nationale *suzukii* se déroulera à Changins, le 9 février 2018. Réservez d'ores et déjà cette date!

Catherine Baroffio, Agroscope

Vous trouverez davantage d'informations sur le thème de la *Drosophila suzukii* sous www.drosophilasuzukii.agroscope.ch